



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

CHAIRE
JEAN RODHAIN

Qu'est-ce qui fait vivre encore lorsque tout s'écroule ?

Une théologie à l'école des plus pauvres



◆ **Vendredi 28 novembre 2014**
de 19h30 à 21h30

◆ **Samedi 29 novembre 2014**
de 9h30 à 17h30

Entrée libre

Facultés jésuites de Paris – Centre Sèvres
35 bis rue de Sèvres – 75006 Paris – Tél. : 01 44 39 56 14

www.centresevres.com

Établissement privé d'enseignement supérieur

Vendredi 28 novembre de 19h30 à 21h30

**Que peut recevoir la théologie de la part de celles
et ceux qui vivent la grande précarité ?**

Lectures et commentaires de récits

Avec la participation de :

- ◆ **Laure BLANCHON, o.s.u.**, théologienne, Centre Sèvres
- ◆ **Maryvonne CAILLAUX**, ATD-Quart Monde, membre fondateur de l'association Pierre d'Angle
- ◆ **Étienne GRIEU, s.j.**, théologien, Centre Sèvres

Lorsque l'on prend le temps d'écouter les personnes en grand précarité, on découvre des richesses au départ insoupçonnées. Nous en ferons l'expérience sur place à partir de récits.

Débat animé par **Alain Thomasset, s.j.**, Centre Sèvres,
titulaire de la chaire Rodhain

Samedi 29 novembre de 9h30 à 17h30

Qu'est-ce qui fait vivre encore lorsque tout s'écroule ? Une théologie à l'école des plus pauvres

Matinée de 9h30 à 12h30

- ◆ **Gwennola RIMBAUT et Étienne GRIEU, s.j.**
En quête d'une théologie traversée par la voix des pauvres
- ◆ **Maryvonne CAILLAUX, Pierre DAVIENNE, Marie-Agnès FONTANIER**
Qu'est-ce qui fait vivre encore lorsque tout s'écroule ?
Premières approches de la question
- ◆ **Laure BLANCHON, o.s.u.**
Ces liens qui font vivre
- ◆ **Étienne GRIEU, s.j.**
Espérer à l'école des « Job de naissance »

Après-midi de 14h à 17h30

- ◆ **Gwennola RIMBAUT**
Typologie des dynamiques de salut à partir des plus pauvres
- ◆ **Frédéric-Marie LE MÉHAUTÉ**
« Dieu, il est obligé de pardonner »
- ◆ **Paul ROUSSY**
A bon entendeur salut ! Entendre aujourd'hui la résurrection
- ◆ **Jacques ARÈNES et Alain CUGNO**
Contrepoint en réaction aux échanges de la journée

Qu'est-ce qui fait vivre encore lorsque tout s'écroule ? Durant trois ans, des théologiens et acteurs de terrain ont travaillé cette question à partir d'une lecture attentive d'interviews de personnes en grande précarité. Ils proposent de partager le fruit de cet itinéraire : leurs idées de départ ont été déplacées pour découvrir l'importance cruciale des liens humains porteurs, des appels à l'existence, de la promesse que la vie donnée contient, et du pardon. Peu à peu, c'est la question de l'espérance d'un salut qui s'est dessinée. Nous verrons comment ce thème marque ces récits, en s'efforçant de respecter la diversité des expressions.

Plus largement, cela pose la question de ce que la théologie peut recevoir de la part de celles et ceux qui vivent la grande précarité. Le vendredi 28 novembre soir, nous l'aborderons de manière très concrète, en lisant et commentant ensemble des récits de personnes marquées par la misère. Le samedi 29 novembre, ce sera une réflexion plus élaborée, mûrie par les échanges en séminaire.

La perspective d'ensemble cherche à honorer le rendez-vous de l'Église avec ceux qui d'habitude « ne comptent pas », afin qu'ils puissent être un peu plus « au centre du cheminement de l'Église » (*Evangelii Gaudium* n° 198).